# PARIS, Fondation Louis Vuitton. Kevin Chen, piano. Jeudi 8 février 2024

**Dans le cadre de sa programmation musicale et au sein du cycle « Piano Nouvelle Génération », la Fondation Louis Vuitton offre un somptueux tremplin aux nouvelles générations de pianistes. Elle poursuit son soutien aux tempéraments les plus prometteurs et présente ainsi le jeune pianiste canadien Kevin Chen [19 ans].**

C’est un nouveau jeune interprète du clavier qui n’hésite pas à présenter un programme particulièrement ambitieux et exigeant, majoritairement dédié à Franz Liszt.

**Romantisme pianistique…** Premier Prix des Concours de Genève et de Tel Aviv en 2022, Kevin Chen (né en 2005) offre ce 8 février un récital tout entier inscrit dans le XIXe siècle. Après l’univers épuré de la 28e Sonate op. 101 de Beethoven, le virtuose canadien aborde Chopin (Polonaise- Fantaisie op. 61, Ballade n° 4) ; enfin, Liszt, avec des pièces originales (2 Csárdás S. 225, Jeux d’eau à la Villa d’Este, 2e Sonnet de Pétrarque) et des transcriptions (Erlkönig, Réminiscences de Norma). Un parcours semé de passions et d’accents mystiques qui comblerobt les amoureux de romantisme pianistique !

_____

**KEVIN CHEN, piano**
**Cycle NOUVELLE GÉNÉRATION**
**Jeudi 8  février 2023** – 20h30
Auditorium de la Fondation Louis Vuitton
8 Av. du Mahatma Gandhi, 75116 Paris
**RÉSERVEZ** vos places **directement sur le site de la Fondation Louis Vuitton** :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr



Photo : © Fabrice Umiglia

**PROGRAMME** :

Ludwig van Beethoven : Sonate n°28 en la majeur, op. 101

Frédéric Chopin : Polonaise-Fantaisie, op. 61
Frédéric Chopin : Ballade n°4 en fa mineur, op. 52

Franz Liszt : 2 Csárdás, S. 225
Franz Liszt : Années de pèlerinage III,
Les jeux d'eau à la Villa d'Este, S. 163 n°4

Franz Schubert / Franz Liszt : Erlkönig, S. 558 n°4
Franz Liszt : Années de pèlerinage II, Sonetto 104 del Petrarca, S. 161 n°5
Franz Liszt : Réminiscences de Norma, S. 394

Tarifs : 15 € / 25 €

# ACADÉMIE, FORMATION. Académie internationale LES CHANTS D'ULYSSE, 2è édition du 26 avril au 4 mai 2024

## Cofondée par la soprano vedette Patricia Petibon et Héloïse Gaillard (hautboïste, fondatrice de l'ensemble Amarillis), L'Académie Les Chants d'Ulysse, parrainée par Olivier Py, propose une formation complète unique au monde.

En particulier en apportant aux jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, une approche complète du métier, incluant tout au long d'une pleine semaine de professionnalisation : cours individuels et collectifs, pilate, conférences exemplaires croisant Art et Science, Théâtre physique, improvisation (avec Thierry Escaich), réalisation d'un spectacle total en fin d'apprentissage.
**INSCRIPTIONS jusqu'au 29 FÉVRIER 2024**, pour étudiants, chanteurs, musiciens, préprofessionnels et professionnels, ensembles de musique de chambre constitués.
Chaque Académie des Chants d'Ulysse est une aventure humaine et artistique totalement nouvelle qui stimule le corps et l'esprit…

PLUS D'INFOS ici : https://amarillis.fr/inscription/

**CANDIDATEZ jusqu’au 29 février 2024**

# Académie internationale
# Les Chants d'Ulysse
## 2ème édition du 26 avril au 4 mai 2024




Cofondée par **Patricia Petibon** et **Héloïse Gaillard**
parrainée par **Olivier Py**

Une semaine de formation unique, dans des lieux exceptionnels : l'Abbaye Royale de Fontevraud et le Théâtre Le Dôme de Saumur

**Master classes - Ateliers collectifs - Pilates - Danse - Théâtre Physique - Improvisation**
Avec des enseignants de renommée internationale
**Rencontres/conférences** avec des personnalités artistiques et scientifiques

**inscriptions jusqu'au 30 janvier 2024**
pour étudiants, chanteurs ou musiciens, préprofessionnels et professionnels, ensembles de musique de chambre constitués

> *Enseignement original mêlant musique et sciences (...)*
> ***Une source d'inspiration nouvelle*** *qui fascine les stagiaires. Cette émulsion est le but de l'Académie.*
> FRANCE CULTURE

FONTEVRAUD L'émotion est dans l'inattendu
Amarillis Héloïse Gaillard
SAUMUR VAL DE LOIRE AGGLOMÉRATION

avec le généreux soutien d'Aline Foriel -Destezet

# Inscriptions possibles jusqu’au 29 février 2024

**TEASER VIDEO** (édition 2023) ici :
https://www.youtube.com/watch?v=VWF7NjBYkhE

**PRÉSENTATION vidéo** ici :

**LIRE** aussi notre **critique de la création Tombeau pour Aliénor** (Tierry Escaich / Olivier Py, 2023) par Amaryllis et Patricia Petibon :
https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/#:~:text=marathon%20%C3%A9tourdissant%20et%20inou%C3%AF%20pour,une%20salle%20de%20concert%20lambda.

*CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de  » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)*

---

# ENTRETIEN avec EMMANUELLE BASTET à propos de sa mise en scène de TURANDOT de Puccini, à l'affiche de l'Opéra de Dijon du 31 janvier au 4 février 2024m

**A contrario des lectures familières qui la présente en déité glaciale et frigide, la Turandot d'Emmanuelle Bastet est un être sensible et profond qui veut faire**

**entendre sa voix face à un monde d'hommes, phallocrates sourds à son désir. Sa fragilité la rend ici plus humaine que tous les autres personnages (à l'exception de Liù qui paraît telle un double complémentaire de la Princesse convoitée)…**

---

**CLASSIQUENEWS :** ***Que vous évoque la trajectoire de la princesse Turandot ? Dans quelle direction évolue son personnage ? Quels aspects du personnage votre mise en scène met-elle en lumière ?***

***EMMANUELLE BASTET :*** Contrairement à de nombreuses représentations caricaturales de la cruelle princesse Turandot, Puccini a composé un personnage complexe. Il a lui-même inventé un passé traumatique pour la rendre plus touchante, et la qualifiait dans ses correspondances de « notre pauvre petite princesse ». C'est cet aspect du personnage, plus vulnérable, qui a guidé ma réflexion. J'ai souhaité lui rendre la parole, elle que personne n'écoute. Souvent enfermée dans le cliché de la femme frigide et implacable, elle chante pourtant son désespoir dès son premier air, qui sonne comme un véritable lamento. Puis, elle supplie son père de ne pas la marier de force. Enfin, elle conjure Calaf de la laisser en paix. Mais, son cri résonne sans que jamais les hommes ne respectent sa voix. « *Quel grido* », que son ancêtre Lou Ling poussa une nuit, violée, retentit comme

le signe du drame que la princesse porte en elle. Ainsi, en donnant à entendre sa dimension sensible, ce n'est plus Turandot qui apparaît froide et cruelle, mais le monde qui l'entoure. Un univers glacial, violent, emprisonnant.

Aussi, il n'y a pas de « trajectoire » à proprement parler pour elle, qui est constamment confrontée à sa solitude, et à une impasse, car quelques soient les choix qu'on lui offre, aucun n'est jamais satisfaisant. Elle n'éprouve pas de plaisir à tuer, elle incite d'ailleurs Calaf à renoncer, et les épreuves sont sa seule protection face à l'impassibilité de son père. Vainqueur, le prince remet sa vie en jeu. Mais qu'elle donne son nom, et un autre viendra après lui. Elle est enfermée, isolée. Et ses désirs sont ignorés. Elle n'existe pas. Les ministres l'affirment : « *Turandot non esiste* ». Elle est réduite dans cette absolutisme masculin à un instrument du pouvoir pour son père, un catalyseur pour la foule, un objet de fantasme pour Calaf. Pourtant, elle se montre par bien des aspects d'une humanité bouleversante, en proie au doute, à la colère, à la peur, au désespoir, à la résignation. En cela, elle est bien une héroïne puccinienne, et c'est cette dimension tragique, cette exploration de l'intime que j'ai souhaité mettre en lumière.

**CLASSIQUENEWS : *Qu'apporte la version terminée par Alfano à la conception de Puccini ?***

***EMMANUELLE BASTET :*** Cette première version d'Alfano permet de mieux développer la réaction de Turandot au baiser forcé de Calaf. Alors que ce duo est dénué de tout romantisme ou tendresse, et au contraire emprunt d'une grande brutalité, on ne peut décemment considérer aujourd'hui que ce qui apparaît comme une agression sexuelle devienne une révélation épiphanique. Bien que le dénouement soit le même que dans la

version usuelle, le déploiement de la scène permet une progression vers une sorte d'aveuglement mutuel, de folie, soutenu par ce souffle musical d'une puissance démesurée, extrêmement tendu pour les voix, et donne matière à une fin plus amère, plus ouverte aussi : la princesse trouve-t-elle une issue ? Vers la mort ou vers un ailleurs plus favorable ? Ou bien, était-ce un cauchemar ?  Celui de Calaf, ou de Turandot ? J'aime que chacun puisse se faire sa propre idée de ce final, qui s'inscrit de ce fait dans la dimension fantastique de l'œuvre.

**CLASSIQUENEWS :** ***Comment avez-vous traité les autres personnages (Calaf, Liu, les 3 ministres,…)?***

***EMMANUELLE BASTET :*** Tous les personnages ont en commun d'avoir longtemps été enfermés dans le même carcan de la caricature. Ceci tient au fait que comparé aux autres opéras du compositeur, nous quittons un certain réalisme pour l'univers du conte, avec des personnages beaucoup plus stéréotypés qu'à l'accoutumé – du moins dans la fable de Gozzi. Pourtant, tous offrent des contrastes que je trouvais intéressant d'explorer.

Ainsi, Calaf me semble plus trouble et sombre que le prince héroïque et romantique du conte. Il ne parle jamais d'amour, seulement de désir : « je la veux », « sois mienne », « je collerai ma bouche frémissante sur toi ». Telle une drogue, la passion irrationnelle dont il est prisonnier le dévore. Il est plongé dans la souffrance de l'addiction, qui va jusqu'à le rendre agressif et indifférent au sort de ceux qui lui proposent un véritable lien d'amour, son père, et Liu. Cette dernière est elle aussi plus complexe qu'il n'y paraît. Elle est conventionnellement davantage représentative des héroïnes pucciniennes que Turandot de par sa douceur, son abnégation,

et son sacrifice. Pourtant, elle fait preuve d'une forme d'aveuglement mystique qui la place dans un absolu de pureté tel, qu'il en est inhumain. Ainsi, plutôt que d'opposer les deux femmes en contrepoint, l'esclave et la princesse, la bonté et la cruauté, je trouvais intéressant d'en faire des figures féminines complémentaires.

Quant à Ping, Pang, et Pong, c'est probablement ceux qui embrassent la palette la plus variée. Très présents dans l'œuvre, avec des interventions nombreuses, notamment la longue scène du début de l'acte 2, ils changent sans cesse de registre. De petits fonctionnaires scribouillards à poètes et tortionnaires, en passant par des passages d'une grande fantaisie, ils offrent à la partition ses pages les plus poétiques, tout en incarnant les représentants d'un pouvoir despotique et oppressif. J'ai souhaité donner aux passages légers une intimité propice à la rêverie, en opposition à leurs interventions publiques, plus officielles et cyniques, voire tout à fait abjectes. Enfin, j'ai beaucoup travaillé à individualiser ces trois personnages – Ping est plus sombre, Pang acariâtre, Pong plus jovial, pour leur donner à chacun une véritable identité, un caractère reconnaissable malgré le contraste des situations.

**CLASSIQUENEWS : *De quelle Chine s'agit-il ?***

***EMMANUELLE BASTET :*** Il s'agit d'une Chine imaginaire, plus dystopique que légendaire, qui s'appuie sur des marqueurs de violence très contemporains. Un monde régit par la peur, l'immédiateté des réactions, le déferlement des passions et du désir, et une icône désincarnée. Il m'a semblé que travailler sur l'envahissement par le virtuel, et la manipulation mentale que l'image utilisée à des fins de contrôle peut exercer, était une façon intéressante de justifier les réactions

inconstantes ou soudaines des personnages. En effet, j'ai été frappée par le traitement de la foule dans l'œuvre, qui se montre d'une versatilité effrayante. A la fois terrorisée et fascinée par le spectacle de la mort, elle passe de l'accusation à l'hystérie, de l'excitation du sang à la compassion, de manière extrêmement brutale. L'interrogatoire de Liu en est l'exemple flagrant : alors que le chœur apparaît comme une meute acharnée à lui arracher le nom de Calaf, la pressant de parler, il se mût en un cortège douloureux accompagnant la dépouille de la jeune femme. La réaction de Calaf à la première apparition de Turandot correspond à la même fulgurance. La passion aveugle qui naît de cette vision désincarnée est absolue, délirante, et par là-même terrifiante. La Chine d'aujourd'hui est justement entrée dans un système de contrôle par l'image généralisé, de vidéo surveillance systématique, qui a nourrit cette vision d'un monde paranoïaque. Mais j'ai également souhaité conserver la dimension fantastique de l'œuvre. Si le rideau s'ouvre sur une mégalopole moderne et cosmopolite envahie d'écrans, de caméras de surveillance, de téléphones qui asservissent une foule abêtie, nous glissons au fur et à mesure de l'œuvre dans un univers de plus en plus mental et symbolique, comme une plongée dans un échappatoire tantôt onirique, tantôt cauchemardesque.

**CLASSIQUENEWS :** ***Du fait de l'Orchestre ici suractif et omniprésent, diriez-vous que les opéras de Puccini sont singuliers, leur approche très différente par rapport aux autres compositeurs et œuvres du répertoire ?***

***EMMANUELLE BASTET :*** Plus que le traitement de l'orchestre en lui-même, la singularité des opéras de Puccini réside surtout dans la théâtralité de l'écriture musicale. Le rythme de la musique épouse le texte, les dialogues sont ciselés, chaque

silence a un sens dans une intrigue sans temps morts et prodigieusement efficace. A ce titre, *Turandot* possède une dynamique, un élan général d'une grande puissance. Mais cette œuvre occupe une place particulière dans l'œuvre du compositeur. On peut dire, en effet, que l'on rencontre ici une surenchère de moyens musicaux : dans l'orchestre, mais aussi avec les bandas, la musique de scène, le Chœur qui multiplie les interventions en coulisses, le chœur d'enfants… De plus, Puccini fait s'alterner au fil des tableaux tragédie et comédie, drame et contemplation, fantaisie et ironie grimaçante, autant de registres qui se succèdent sans transitions, dans une continuité étourdissante. Cette richesse, ce foisonnement musical, va de pair avec une expression musicale beaucoup moins naturaliste, moins linéaire par rapport au récit. Il s'agissait donc de trouver comment rendre cette opulence musicale et ces multiples changements de registres sur scène, sans surenchère afin de conserver la forte tension dramatique. Trouver une fluidité scénique traduisant ce déchaînement musical représentait sans doute l'un des plus grands défis de la mise en scène.

**Propos recueillis par Louise Brun, assistante d'Emmanuelle Bastet, en janvier 2024**



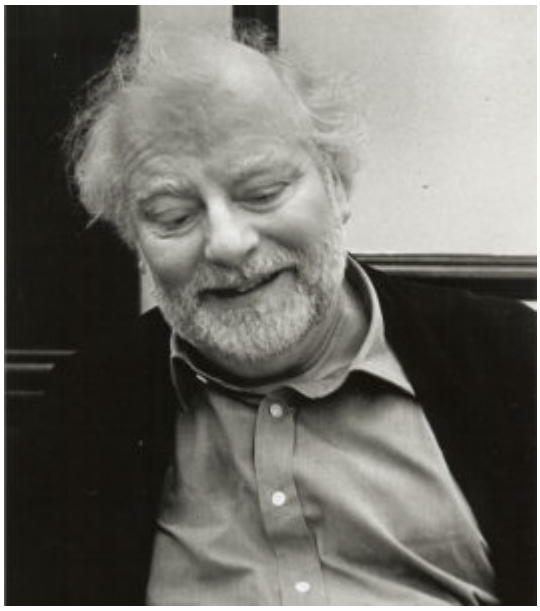

# à l'affiche

TURANDOT de PUCCINI, à l'Opéra de Dijon, du 31 janvier au 4 février 2024 : https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-puccini-turandot-catherine-foster-emmanuelle-bastet-domingo-hindoyan-31-janvier-4-fevrier-2024/

*OPÉRA de DIJON. PUCCINI : Turandot. Catherine Foster, Kristian Benedikt… Emmanuelle Bastet / Domingo Hindoyan (31 janvier – 4 février 2024)*

# DISPARITION. L’homme de lettres et metteur en scène Jean-Marie Villégier s’est éteint ce jour 23 janvier 2024

**Jean-Marie Villégier, né le 4 juillet 1937 à Orléans (Loiret), s’est éteint ce jour, mardi 23 janvier 2024, à 86 ans. Metteur en scène de théâtre et surtout d’opéra, l’Orléanais qui fut aussi philosophe, aura marqué la scène française pour sa remarquable adaptation d’Atys de Lully, réalisée en 1986, avec un complice baroque de la première heure, William Christie.**



Après avoir codirigé le Centre de dramaturgie de l'Opéra de Paris jusqu'en 1980, **Jean-Marie Villégier** se consacre à la mise en scène théâtrale. Avec Marcel Bozonnet, il signe ainsi pour le théâtre entre autres, Héraclius de Pierre Corneille (1971). Il interroge régulièrement  La Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert ; et devient en 1990, directeur du Théâtre National de Strasbourg en 1990. Parallèlement à ses responsabilité administratives, JM Villégier approfondit comme peu avant lui la connaissance du théâtre baroque français, ce premier XVIIè où brille en particulier Corneille (Nicomède, Sophonisbe…) – Il fonde sa propre compagnie en 1985, **l'Illustre Théâtre** (référence à la troupe de Molière), poursuivant son travail exemplaire sur Corneille, puis Racine et Molière, tout en dévoilant leurs contemporains méconnus : Mairet, Lambert, Brosse, Larivey.

Rossini inaugure **sa première mise en scène d'opéra** avec La Cenerentola (**1983**). Puis avec le pionnier de la révolution baroques en France, le franco-américain **William Christie**, fondateur en 1979 de ses Arts Florissants, JM Villégier met en scène **Atys de Lully**, dans une mise en scène aussi poétique que révolutionnaire (**1986**). L'Atys de Lully montre comment il est possible de recréer l'art baroque français non pas comme une reconstitution mais une distanciation poétique. Où l'authentique signifie imaginaire et fantaisie. Les costumes et les décors ont produit un véritable choc esthétique qui demeure emblématique du meilleur parmi les réalisations des baroqueux en France. Le spectacle reste d'ailleurs toujours inégalé par sa cohérence et sa beauté.

Avec « Bill », JM Villégier réalise une série devenue légendaire dans le sillon tracé par cet Atys mémorable :  Le

Malade imaginaire de Molière et Marc-Antoine Charpentier (1990) ; Médée de Marc-Antoine Charpentier, livret Thomas Corneille (1993) ;  Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau à l'Opéra de Paris (1996) ;  Rodelinda de Handel (1998),  Les Métamorphoses de Psyché de Lully (1999)… enfin, grâce à un mécénat exceptionnel obtenu par « Bill, en 2011, une nouvelle production d'Atys, aussi sublime que l'originale, est remontée avec un succès exceptionnel.

**LIRE aussi** nos articles **ATYS sur CLASSIQUENEWS** :

**DOSSIER spécial ATYS** pour la reprise de 2011 :

*Atys 2011, dossier spécial. Reconstitution ou approfondissement?*

DVD ATYS (Villégier, Christie, 2011) :

*Lully: Atys (Villégier, Christie, 20112 dvd Fra Musica*

# STREAMING, opéra. Peter Eötvös : Valuska (Hungarian State Opera, déc 2023) – en replay jusqu'au 19 juillet 2024.

**Depuis Budapest, pleins feux sur le dernier opéra (son 13è) du compositeur Péter Eötvös : Valuska, un nouvel ouvrage qui place le livreur de journaux Veluska au centre d'une intrigue de village. L'individu, le groupe… la singularité, le conforme ; Eötvös questionne la question de l'altérité et du respect, de la curiosité et la tolérance dans une communauté dont l'équilibre déjà fragile, implose quand survient l'impensable…**



L'arrivée d'un cirque dont l'attraction est une baleine colossale empaillée, suscite polémique et troubles dans une petite ville hongroise. Bienvenue dans l'univers tragi-comique de János Valuska. À l'instar du fou chez Shakespeare, Valuska

n’est pas comme les autres habitants du village ; il est candide et se passionne pour l’astronomie et la place de l’homme dans l’univers. OpéraVision diffuse la nouvelle création du compositeur hongrois Péter Eötvös, qui vient de fêter ses 80 ans (janvier 2024). La première a eu lieu le 2 décembre dernier au Hungarian State Opera – l’opéra s’inspire du roman « La mélancolie de la résistance » (1989) de László Krasznahorkai, lauréat du prix Booker en 2015. « Valuska, un jeune homme au cœur pur, est victime d’une société manipulatrice sous l’ombre d’une baleine empaillée », explique Péter Eötvös. A partir du texte originel, le compositeur fabrique un spectacle qui fusionne l’opéra, le théâtre, le grotesque. Dans ce monde gris et austère, se déploie la fantaisie de l’humour, le cynisme et le fantastique qui submergent la réalité… Valuska, trop naïf et fraternel, fera-t-il les frais d’une communauté hypocrite et lâche ?

---

**VOIR Veluska de Péter Eötvös** :
https://operavision.eu/fr/performance/valuska?utm_source=OperaVision&utm_campaign=9da3de8af5-valuska_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-9da3de8af5-100559298

Représentation du 17 décembre 2023 – diffusée le 19 janvier 2024 – En REPLAY jusqu’au 19 juillet 2024

János Valuska : Zsolt Haja
Hagelmayer / Narrator : Tünde Szalontay
Mme Pflaum : Adrienn Miksch

Tünde : Tünde Szabóki
Une paysanne : Mária Farkasréti

…

Direction musicale : Kálmán Szennai
Mise en scène : Bence Varga
Hungarian State Opera Orchestra & Chorus



---

# NOUVEL OPÉRA FRIBOURG (NOF). Arthur Honegger : Le Roi Pausole (les 17 et 18 février

# 2024)

**En février 2024, le NOF Fribourg et l’HEMU – Haute École de musique à Fribourg s’accordent de concert et repoussent davantage l’expérimentation musicale en réalisant l’opérette déjantée, poétique d’Arthur Honegger : Le Roi Pausole ; une partition lyrique d’autant plus prometteuse qu’elle est reste rare, voire absente de l’affiche. Le spectacle permet aussi outre de dévoiler la pertinence et l’insolence d’une œuvre méconnue, de favoriser l’émergence de la nouvelle génération d’interprètes…**

Tout était parfait, ou presque, à la cour du Roi Pausole. Cependant, le bonheur royal quasi idyllique est ébranlé par la fuite d’Aline, l’unique princesse du royaume, qui décide de suivre une … danseuse travestie. La vie de son père s’en retrouve chamboulée lorsqu’il décide de partir à l’aventure pour la retrouver.

La genèse de la partition du Roi Pausole, de sa conception à sa création, relève du roman épique : Arthur Honeggermet en musique le livret d’Albert Willemetz basé sur le roman de Pierre Louÿs, dès la livraison du texte en 1918 ;  néanmoins

la première de l’œuvre n’aura lieu qu’en 1930 au Théâtre des Bouffes-Parisiens. S’enchaînent dans la foulée, plus de 500 représentations. Un véritable succès !

---

**ARTHUR HONEGGER : Les aventures du Roi Pausole, 1930**
**FRIBOURG, NOF** Nouvel Opéra de Fribourg
**A l’Equilibre** – 2 représentations événements
**Samedi 17 février 2024, 19h30**
**Dimanche 18 février 2024, 17h**

**Réservez** vos places **directement** sur **le site de l’Opéra de Fribourg / NOF** : https://nof.ch/fr/productions/les-aventures-du-roi-pausole/



Opérette en 3 actes – Durée : 2h
Sans entracte
Chanté en français avec surtitres en allemand et français.

Direction musicale : **Silvina Peruglia**
Mise en scène : **Robert Sandoz**
*Assistant mise en scène : Thierry Pillon*
*Assistant à la direction musicale : António Magalhães Novais*

*Pausole : Léonard Schneider, Pierre Lenoir*
*Aline : Raphaëlle Mignot, Naïma Wanshe</i*
*Mirabelle : Zoé Cassard, Orana Ripaux*
*Diane : Marie-Sophie Roux, Fanny Utiger*
*Taxis : Baptiste Bonfante*
*Giglio :Erwan Fosset, Gabriel Colin*
*Dame Perchuque : Esther Goodman*
*Thierrette : Solène Nancy*
*Le Métayer : Simon Ruffieux*

*Orchestre et choeur*
HEMU – Haute École de Musique

---

# METZ. Démos Metz Moselle III, Premiers tutti des enfants avec leurs instruments, sam 27 janvier 2023 (9h45 puis 13h45).

## Le projet « Démos Metz Moselle III » se poursuit ce 27 janvier avec les premiers tutti des enfants instrumentistes…

Initié et coordonné nationalement par la Philharmonie de Paris et porté par l'Orchestre national de Metz Grand Est sur le territoire mosellan, **Démos** permet aux enfants des quartiers relevant de la « politique de la ville » ou des territoires ruraux de pratiquer un instrument, mieux de vivre la musique

collectivement au sein d’in orchestre spécialement constitué. C’est donc une expérience autant pédagogique, artistique que culturelle et sociale.

**Le cycle d’apprentissage de 3 ans** commence en octobre 2023 et sera ponctué de concerts à Metz et au cœur du territoire, jusqu’en 2025, point d’accomplissement, marqué par un grand concert à la Philharmonie de Paris en 2025. Ainsi se déroule le projet « Démos Metz Moselle III ». Samedi 27 janvier, à la Maison de l’Orchestre, les deux orchestres concernés par le projet réaliseront leurs premiers tutti, jalon formateur pour tous les jeunes instrumentistes de cette formidable aventure…



---

**Samedi 27 janvier 2024**
**Maison de l’Orchestre**
31, rue de Belletanche, 57000 Metz

**Orchestre Démos Metz Moselle Est**
**Orchestre Démos Metz Moselle Nord**
**Quentin Hindley**, direction

Programme :

**de 9h45 à 12h45**
Orchestre Démos Metz Moselle Est

**de 13h45 à 16h45**
Orchestre Démos Metz Moselle Nord

**Photo : Orchestre Démos Metz Moselle © DR**

**Plus d'infos** sur le site de **la Cité musicale-Metz** : https://www.citemusicale-metz.fr/les-orchestres-demos?utm_source=INFORMATION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=PRESSE%2B-%2BINFO%2B-%2BTutti%2Binstru%2BD%25C3%25A9mos%2BIII%2B%25C3%25A0%2Bla%2BMDO%2B-%2Bjan%2B24

Entre 2023 et 2025, les deux orchestres, dirigés par **Quentin Hindley**, permettent à plus de 200 enfants de bénéficier d'un apprentissage de la musique classique.
Concrètement, les élèves-instrumentistes disposent de 3 à 4 heures d'ateliers par semaine, encadrés par deux musiciens et un référent social. Des tuttis sont organisés chaque mois à la Maison de l'Orchestre.

Le premier orchestre compte sept groupes d'enfants issus des communes de Metz (La Patrotte Metz-Nord et Sablon Sud), Forbach, Behren-lès-Forbach, Folschviller, Valmont, Saint-Avold et Creutzwald.Le second orchestre compte également sept groupes d'enfants issus des communes de Metz (Borny, Bellecroix), Thionville, Yutz et Audun-le-Tiche.

**VIDÉO** : le concert Démos Metz Moselle 2019 – Arsenal de Metz

https://www.facebook.com/watch/?v=2587047798087478

**Concert de clôture de l'Orchestre Démos Metz Moselle, le 15 décembre 2019 – Dylan Corlay, direction – 95 enfants du territoire messin, avec les percussionnistes des Jeunes Symphonistes Mosellans, le danseur Samson Tshabalala… Programme : Théodore Gouvy (Symphonie n°2, 3è mouvement), Dylan Corlay (Dem'Odussey, création), Shosholoza (chant de Rhodésie / Afrique du sud).**

---

# OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Laurent Fréchuret / Guillaume Tourniaire (les 2, 4 et 6 février 2024)

**Début février 2024, ne manquez pas la prochaine production lyrique très attendue (nouvelle production dont décors et costumes sont réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Etienne), Les Pêcheurs de Perles, chef d'oeuvre du jeune Bizet (les 2, 4 et 6 février 2024).**

**Mise en scène : Laurent Fréchuret / direction musicale : Guillaume Tourniaire / avec Catherine Trottmann, Kevin Amiel, Philippe-Nicolas Martin dans le trio central) – le nouveau regard que porte le metteur en scène Laurent Fréchuret prend ses distances, se détache de Ceylan, où se déroule l'opéra d'origine, crée un lieu étrange, inspiré tout à la fois des baraquements des pêcheurs, de la salle des pendus des mineurs (clin d'œil à Saint-Étienne, de la grotte immémoriale des peintres…); l'action se déplace dans un lieu intermédiaire entre onirisme et étrangeté. PLUS D'INFOS ici : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/les-pecheurs-de-perles/s-757/**



**3 représentations**
**GRAND THÉÂTRE MASSENET**

VENDREDI 2 FÉVR. : 20h
DIMANCHE 4 FÉVR. : 15h
MARDI 6 FÉVR. : 20h

TARIF A • DE 10 € À 63 €

Durée environ : 2h20 (entracte compris)

Chanté et surtitré en français

**Réservez** vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Saint-Étienne** : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/les-pecheurs-de-perles/s-757/

La partition ouvrait la nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 du Capitole de Toulouse (sept -oct 2023). Elle a aussi été le sujet d'un excellent enregistrement par l'Orchestre National de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch (2017)

## Trio amoureux (Leïla, Nadir, Zurga)

L'écriture remarquablement soignée s'avère intense et dramatique ; elle ne manque pas d'atouts. Orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (Comme autrefois, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des choeurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Lenla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant à la fin du II, l'orchestre et le choeur au grand complet). Si l'action se déroule a Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pas celui de Félicien David et plus tard de Delibes (Lakmé, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante). La richesse du coloris orchestral s'incarne par les timbres instrumentaux de l'orchestre européen… Ici c'est moins la sublime loyauté amoureuse de Leïla (proche ainsi de la tragique Lakmé), créée par un soprano coloratoure, que le personnage tiraillé du baryton Zurga – le chef de la tribu et l'ami de Nadir, qui rejaillit et finit par distinguer nettement par son caractère

d’abord impérieux, brutal, puis (sa jalousie première écartée), noble et compatissant, sacrificiel. Cf. le duo au début du III, où Zurga en présence de Leïla décide d’aider les deux amants éprouvés. Ainsi le jeune Bizet qui trahit ici une maestria annonçant directement Carmen, ose une fin heureuse pour ses héros éperdus : ils pourront fuir la haine et la violence du peuple grâce à l’ami de Nadir, Zurga, pourtant lui aussi épris de la belle prêtresse…

A Saint-Étienne, Laurent Fréchuret s’éloigne du tropisme oriental lié au lieu originel (Ceylan) ; il imagine un lieu étrange, inspiré tout à la fois des baraquements des pêcheurs, de la salle des pendus des mineurs, et de la grotte immémoriale des peintres…

Livret d’Eugène Cormon et Michel Carré
Création le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique de Paris

Direction musicale : **Guillaume Tourniaire**
Mise en scène : **Laurent Fréchuret**

Scénographie, costumes : Bruno de Lavenère
Lumières : Laurent Castaingt

Leïla : Catherine Trottmann
Nadir : Kévin Amiel
Zurga : Philippe-Nicolas Martin
Nourabad : Frédéric Caton
Un peintre : Franck Chalendard

**Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction Laurent Touche

**Nouvelle production de l’Opéra de Saint-Étienne**
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de

Saint-Étienne

**Présentation sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne** :
Les talents stéphanois sont à l’honneur dans cette nouvelle production des Pêcheurs de perles de Georges Bizet par l’Opéra de Saint-Étienne. Laurent Fréchuret signe la mise en scène, marquant ainsi une fois encore son ancrage dans notre territoire, après avoir longtemps dirigé le Théâtre de Sartrouville, Centre dramatique national. Il fait appel pour cette mise en scène à Bruno de Lavenère, scénographe, et à Franck Chalendard, artiste-peintre exposé dans le monde entier, dont certaines œuvres sont présentées au Musée d’art moderne et contemporain de Saint-Étienne.

Rencontre d’avant-spectacle Avec Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

**Conférence** sur Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet
présentée par M. Cédric Garde, professeur agrégé de musique
Aalysé (Association pour l’Art lyrique à Saint-Étienne)
**Mercredi 17 janvier 2024 à 18h** au Conservatoire Massenet

Le metteur en scène **Laurent Fréchuret** présente Les Pêcheurs de perles :

---

# CD événement, annonce. Le

# pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)

**Trop rare en France, le pianiste russe Nikita Mndoyants (né en 1989), lauréat du célèbre concours Cleveland, interprète deux sonates de Prokofiev ainsi que son arrangement du Scherzo de la Cinquième Symphonie, « une pièce de concert,… écrit(e) de manière assez pianistique », réalisée en 2006.**




Sombre et dense, la Sonate n°4, sous-titrée *« d'après de vieux cahiers »* est composée en 1917 ; la Huitième, l'une des sonates dites *« de Guerre » est* contemporaine de la victoire de 1945 et emblématique d'un changement esthétique lié à son retour en Union Soviétique. Philosophique et lyrique, méditative et volontaire, la partition ne cesse d'interroger l'auditeur comme le musicien. Le pianiste a toujours noué de

profondes affinités avec le compositeur russe (né en Crimée) : il joue Prokofiev depuis l'enfance, cultivant une compréhension intime qui se dévoile dans chaque concert et ici dans ce nouvel album monographique. Sous le masque de la motricité rythmique, aux allures ironiques et guerrières, l'interprète ouvre tous les chants intérieurs dont il libère la charge émotionnelle, entre mélancolie, volonté, vérité, parfois fugace féerie… dans la densité et l'hyperactivité, l'interprète dévoile la clarté de l'architecture, sa logique interne.Nikita Mndoyants ajoute également un « Nocturne » de sa propre composition.

---

CD événement, annonce. Nikita Mndoyants, piano. SERGEI PROKOFIEV (1891-1953) : Sonates n°4, opus 29 / Sonate n°8 opus 84 / Scherzo … **Parution annoncée : le 16 février 2024 (1 cd Aparté** AP339, enregistré à Paris, en mai 2023) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024




# concert de Nikita Mndoyants en France

**Nikita Mndoyants** en concert en France : **le 26 janvier 2024** à

Thonon les Bains (Théâtre Novarina), avec **la Philharmonie de Baden Baden** sous la direction de **Heiko Mathias Förster** (Concerto n°2 de Rachmaninov) : https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-nikita-mndoyants-thonon-les-bains-le-26-janvier-2024/

*PHILHARMONIE de BADEN-BADEN, Nikita Mndoyants. THONON LES BAINS, le 26 janvier 2024*

**Prochains concerts**

7 mars 2024 – Échirolles (38)
Musique de chambre de Dvořák avec le Quatuor Zemlinsky de Prague
et Staffan Martensson (clarinette)

9 mars 2024 – Paris, Théâtre de l'Alliance française
Générations France-Musique, le live (Radio France)

1er avril 2024 – Paris, Salle Cortot
Concert de sortie de disque
(avec le label Aparté et la Fondation Prokofiev)

6 juillet 2024 – Festival de Celles sur Belle (79)
Récital Prokofiev et Schubert

18 juillet 2024 – Castres
Festival « À portée de rue », Récital

4 – 11 août 2024 – Aix en Provence

# PARIS, Festival Musiciennes à Paris 13. Xu YI, Lydia JARDON… (du 19 au 21 janvier 2024)

**La fusion de la musique classique avec les harmonies et instruments asiatiques / compositrice à l'honneur Xu YI … A la Salle Colonne, la pianiste Lydia Jardon propose un nouveau festival « féminin / féministe » qui s'adresse au plus grand nombre, sans omettre les spectateurs de demain, le jeune public. Accessibilité, démocratisation, mais aussi métissages pour favoriser l'échange, l'écoute, le partage… Pour sa 1ère édition, le Festival « MUSICIENNES A PARIS 13 » croise répertoire classique occidentale, instruments et harmonies asiatiques, avec à l'honneur pour ce premier opus, les**

# œuvres de la compositrice chinoise Xu YI.




**Un nouveau festival naît dans la capitale: « MUSICIENNES À PARIS 13 ».** Après la création des festivals insulaires « 'Musiciennes à Ouessant » (2001), »Musiciennes en Guadeloupe » (2012), »Musiciennes en Martinique (2016), la pianiste Française Lydia Jardon développe son concept dans le 13ème arrondissement à Paris. Les festivaliers et spectateurs retrouvent à Paris deux axes majeurs qui ont déjà fait le succès des festivals MUSICIENNES : rendre hommage aux compositrices du passé et contemporaines, majoritairement interprétées par des musiciennes ; marier musique classique avec les harmonies identitaires territoriales (instruments celtiques à Ouessant, tambours ka et bélé aux Antilles, œuvres originales et instruments asiatiques à Paris 13).

La première édition du festival MUSICIENNES A PARIS 13 se tiendra **du 19 au 21 janvier 2024**, Salle Colonne (94 Bd Auguste Blanqui), lieu emblématique pour les événements musicaux, dont l'acoustique et le confort d'écoute ne sont plus à démontrer.
Un troisième axe tient particulièrement à coeur à la pionnière de ces festivals féminins / féministes : l'accès le plus large possible à l'enfance, le public de demain. Si durant 3 jours des artistes du monde entier jouent les oeuvres appartenant à la mémoire collective aux côtés de compositrices du passé et de celles de la compositrice mise à l'honneur XU YI, une matinée est réservée aux jeunes publics. Des élèves de l'Ecole de piano franco-asiatique YAYA (dans le 13ème ardt), seront

entourés des deux jeunes Vainqueurs du Concours International de piano Claude Kahn 2023.
Au total, 3 journées de concerts dans le 13è ardt de Paris



**Programmes**

**VENDREDI 19 JANVIER 2024**

**19h> Salle Colonne**
VIVALDI, PIAZZOLLA, XU YI
Les 8 saisons de Vivaldi et Piazzolla fusionnent avec les percussions asiatiques Anny Chen (violon), Yuri Kuroda (violon), Cécile Grenier (alto), Sarah Jacob (violoncelle), Thierry Miroglio (percussion)
> Vivaldi (4 saisons), Piazzolla (4 saisons), Xu Yi (Ombres)

**SAMEDI 20 JANVIER 2024**

**11h** > Salle Colonne Pianistes de demain Kazumitsu Usijawa, Mario Calvo Martinez (1er et 2e Grands Prix du Concours International Claude Kahn 2023), les élèves de l'École de piano YAYA
> Rachmaninov, Brahms, Beethoven, Xu Yi, Chopin, Fauré…

**18h** > Salle Colonne
Mariage des cordes frappées et des percussions asiatiques
Lydia Jardon (piano), Alexandra Matvievskaya (piano), Thierry Miroglio (percussion)
> Debussy (Petite Suite), Mel Bonis (Suite en forme de valses), Florentine Mulsant (Le chant du soleil), Mendelssohn (Andante et Allegro brillant), Xu Yi (Bœuf), Gershwin (Rhapsody in Blue)

**DIMANCHE 21 JANVIER 2024**

**16h** > Salle Colonne
Entre tradition ancestrale chinoise et musique européenne
Yang Lining (guqin), Ai Wu (mezzo-soprano), Lydia Jardon (piano), Thierry Miroglio (percussion)
> Clara Schumann, Lili Boulanger, Alma Mahler, Pauline Viardot, Xu Yi…

**LIEUX et DATES :**
Salle Colonne 94, bd Auguste Blanqui 75013 Paris

Vendredi 19 à 19h
Samedi 20 à 11h et 18h
Dimanche 21 à 16h
Direction artistique : Lydia Jardon
Renseignements : 06 19 79 54 89
contact@musiciennes.fr – www.musiciennesaparis13.com

**Tarifs**
Plein tarif : 20 € Tarif réduit : 10 € (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emplois) Gratuit : moins de 12 ans Pass Intégral 4 concerts : 70 €

**Places en vente sur place**
les jours des concerts Sur le site:
www.billetweb.fr/musiciennesaparis13

**Renseignements** : 06 19 79 54 89 contact@musicennes.fr
www.musiciennesaparis13.com

# La compositrice à l’honneur en 2024 : Xu YI

**XU YI née à Nankin**, étudie le Erhu (violon chinois) et la composition au Conservatoire de Shanghai, établissement dans lequel elle devient professeur à l’âge de 22 ans. Elle était la plus jeune compositrice des compositeurs de la “Nouvelle Vague” dans les années 80 en Chine.



Xu Yi poursuit ses études de composition en France. Elle est la première compositrice d’origine chinoise pensionnaire à la Villa Médicis (1996-1998). Au total, elle a composé une soixantaine d’oeuvres qui sont jouées à travers le monde, dans des festivals de renoms tels que : Festival Musiques en Scène à Lyon, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, Lucerne Festival en Suisse, Young Euro Classic Festival à Berlin, Festival Romaeuropa à Rome, Festival BBK Musica Actuales à Bilbao, SMC à Milan, International Festival of Contemporary Music à Bratislava, Global Fax Festival – M.E.C. à Los Angeles, Festival International d’Art de Shanghai, Festival Croisement à Beijing, Festival Musica Nova à Sao

# entretien

**ENTRETIEN avec Lydia Jardon à propos de  la 1ere édition du festival Musiciennes à Paris 13 [19 – 21 Janvier 2014]**

**Enfin un festival qui ose le jeu stimulant des alliances et des combinaisons heureuses qui bouleversent, surprennent, saisissent… Plusieurs concerts mêlent les standards classiques européens et les harmonies entêtantes, oniriques chinoises, celles de la compositrice Xu Yi, grande invitée ce week end des 19,20 et 21 Janvier 2024.**



**Festival des métissages, de partage, d’échange, » Musiciennes à Paris 13 » remet l’humain au cœur de son fonctionnement. LYDIA JARDON, sa fondatrice, collectionne les croisements éthiques, les assemblages et les rencontres de timbres… LYDIA JARDON incarne et défend aujourd’hui des valeurs qui ont la force d’un combat exemplaire**

## pour la paix et l’altruisme, le dialogue ciselé et spectaculaire des cultures.

_____

**CLASSIQUENEWS : Pour l’équilibre et la richesse des concerts, comment avez-vous conçu les programmes ?**

**LYDIA JARDON** : C’est une alchimie entre les oeuvres de la compositrice Xu Yi, dites « savantes » (une oeuvre d’elle sera interprétée à chaque concert en dehors du dernier qui lui rend plus longuement hommage et où sera jouée la commande spécifique du festival, pour voix, guqin-le piano chinois-, percussion), et des oeuvres qui appartiennent à la mémoire collective comme les 4 Saisons de Vivaldi, pas si souvent données dans leur intégralité, la Rhapsody in Blue dans le concert piano 4 mains, sur lesquelles le percussionniste Thierry Miroglio improvisera / se calera avec nombre de percussions asiatiques ! Détonant et subjuguant !

**CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur la musique de la compositrice invitée pour cette première édition : Xu Yi ?**

**LYDIA JARDON :** C’est tout simplement « beau », énigmatique, sensuel, surprenant, envoûtant. Et place à l’émotion avant tout, ce qui n’est pas forcément inhérent à la musique contemporaine.

**CLASSIQUENEWS : De quelle manière le Festival a-t-il trouvé ancrage dans le 13è ardt à Paris ?**

**LYDIA JARDON** : Après le triptyque « Musiciennes à Ouessant » (2001), »Musiciennes en Guadeloupe » (2012) « Musiciennes en Martinique » (2016), quoi de plus naturel, alors que j'ai créé mon École de piano franco-asiatique il y a 10 ans exactement dans le 13ème, que de penser créer un festival mariant musique classique et instruments identitaires territoriaux des communautés asiatiques vivant dans le 13ème arrondissement ? Comme c'est le cas sur l'île d'Ouessant avec les instruments celtiques (fiddle, bodhran, harpes celtiques traditionnelles et électriques…), en Guadeloupe avec le tambour ka, le ti-bois, le steelpan, en Martinique avec le tambour bélé.

**CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez vous que les festivaliers vivent à travers cette première édition ?**

**LYDIA JARDON** : C'est de ressentir physiquement et émotionnellement l'espace d'un concert, le fait que seul le métissage des cultures, des ethnies, des civilisations, de toutes ces harmonies improbables qui appartiennent au patrimoine inaliénable des peuples, est une des armes pacifistes contre la violence sous toutes ses formes, l' aliénation mentale de tous ces « sur-puissants » qui dirigent notre monde. Pourquoi ? Parce que seul à mes yeux, ce métissage culturel, ce « lyannaj » comme on dit en Guadeloupe, est susceptible de relier les causes les plus improbables au-dessus des fossés creusés par l'arbitraire.

**Propos recueillis en janvier 2024**

**Toutes les infos** sur le site du Festival **MUSICIENNES A PARIS**

**13** : https://musiciennesaparis13.com

## Approfondir

**LIRE** aussi un autre article sur **Lydia Jardon** :

*PIANO. Entretien avec LYDIA JARDON, à propos de son 3ème et dernier album dédié à Nikolaï Miaskovski*